

Communiqué de presse

24 octobre 2016

Selon Lara et Raphaël, les métiers techniques c'est cool !

Une récente enquête de Swissmem a démontré qu'au cours des cinq prochaines années, les professions techniques de la branche MEM (industrie des machines, des équipements électriques et des métaux) auront besoin d'engager 17'000 professionnels compétents chaque année en Suisse.

Et chaque année de nombreuses places d'apprentissage dans ces mêmes métiers restent vacantes ! Le projet #bepog de revalorisation des métiers techniques propose désormais des fiches de synthèse qui démontrent comment les métiers techniques sont cools. Ces fiches sont disponibles sur le site web de l'action (www.bepog.ch) et des accords sont en cours de mise en place pour qu'elles soient distribuées dans les bureaux d'orientation de Suisse romande.

Une action d'envergure

Depuis un peu plus d'une année, l'action #bepog se déploie vers de nombreux publics et avec plusieurs types d'activités : des rencontres avec les écoles, des visites d'entreprises avec des enseignants, l'installation d'imprimantes 3D dans les écoles, des cours de robotique pour les enfants, une campagne de communication ou encore la collaboration avec les « villages techniques » lors des salons des métiers. Pierre-Yves Kohler, directeur de FAJ et responsable opérationnel de la Fondation FocusTECH en charge du déploiement de #bepog en Suisse romande explique : « *Toutes les enquêtes le démontrent, nous risquons la pénurie de main d'oeuvre dans les métiers techniques et pourtant ce sont des métiers passionnants et ouverts à toutes les carrières* ».

Des idées reçues à changer

« *Un point de frustration est l'image des métiers techniques auprès des publics ne connaissant pas le domaine. Par exemple aujourd'hui un polymécanicien qui travaille dans un atelier passe probablement une bonne partie de son temps sur un ordinateur ou une commande numérique... et selon l'atelier dans lequel il travaille, le sol y est plus propre que celui d'un hôpital. Nous sommes très éloignés des images d'ateliers du début du siècle* » explique Loïc Viret, responsable GIM.ch pour le Valais et membre de la fondation FocusTECH. Autre idée reçue communément partagée, les apprentissages sont pour les mauvais élèves et sont de véritables voies de garage. Un bon élève risquerait ainsi de gaspiller sa vie à entrer dans le monde professionnel par un apprentissage. Le responsable s'insurge : « *Un jeune qui commence un apprentissage peut bien entendu décider de rester un professionnel compétent dans son métier et y réussir sa vie. Il peut également continuer à se former pour devenir, technicien ou ingénieur. Et s'il veut ensuite étudier à l'école polytechnique fédérale ou à l'université, c'est également possible, toutes les portes sont ouvertes* ».

Des ambassadeurs compétents

Et ce ne sont pas les membres du team d'ambassadeurs #bepog qui vont contredire cette notion que les métiers techniques sont cool. Depuis une année ils sont actifs sur les réseaux sociaux et lors de manifestation pour partager leur passion de la technique et de leurs apprentissages. Rien de tel pour convaincre que ces métiers sont une belle promesse pour l'avenir.

« Alors Mesdames, Messieurs, si votre fille ou votre fils se verrait bien faire un apprentissage de micromécanicien (par exemple), laissez-lui une chance de commencer ainsi sa carrière par l'apprentissage d'un métier aussi cool qui lui permettra de choisir ensuite toutes les voies d'évolution » ajoute Pierre-Yves Kohler.

Des fiches métiers qui leur rendent justice

De nombreuses associations et institutions disposent d'une très large littérature sur les métiers techniques, malheureusement ce sont très souvent des mines d'informations qui sont assez difficiles à apprivoiser. « Avec l'action #bepog, nous sommes complémentaires » expliquent les responsables qui ajoutent : « Nos fiches sont simples, claires et démontrent en quelques secondes ce que sont les métiers techniques et quelles sont les possibilités d'évolution. Ce sont des portes d'entrées qui permettent d'orienter rapidement les jeunes intéressés ». Ensuite pour plus d'information, ces derniers peuvent visionner les films #bepog sur le portail www.bepog.ch et découvrir plus de littérature, notamment celle réalisée par les associations faïtières comme Swissmem et la Convention Patronale de l'Industrie Horlogère (CPIH). Il est d'ailleurs à relever que #bepog a réalisé ces fiches en collaboration avec les principales associations.

Depuis plusieurs semaines, des discussions sont en cours avec les services de l'orientation des différents cantons pour que les fiches métiers #bepog soient disponibles partout. En cas d'intérêt, le bureau #bepog (contact@bepog.ch) peut également envoyer des jeux de cartes à toutes les personnes intéressées.

Les métiers techniques en 1 clic : www.bepog.ch

Plus d'information sur #bepog

Pierre-Yves Kohler, FAJI SA

pierre-yves.kohler@faji.ch – T. +41 79 785 46 01

www.bepog.ch

Image et légende

Lara, 17 ans, de Monthey (VS), fait de la plongée sous-marine mais est aussi polymécanicienne en formation au CIMO/EPT de Sion. « Mon apprentissage de polymécanicienne m'offre de nombreuses possibilités d'emploi pour l'avenir grâce aux nombreux domaines concernés. La production de pièces, l'assemblage de systèmes, l'entretien d'installations m'intéressent fortement parce que ces activités me permettent de toucher et d'agir directement » commente-t-elle au sujet de sa formation.

Raphaël d'Evionnaz (VS) a 20 ans et étudie dessinateur en construction industrielle à Sion ; il est aussi passionné de natation et de photographie. « Travailler dans le domaine de la technique satisfait mon côté pratique et répond à mes intérêts variés. J'apprécie participer à des projets concrets qu'il faut rendre lisibles et compréhensibles. » ajoute-t-il en parlant de son domaine.